

Aussi est-ce avec un véritable enthousiasme que l'on reçut, dans toute la province de Québec, la définition dogmatique de l'Immaculée Conception en 1854. Et quand, quatre ans plus tard, la sainte Vierge ratifiait elle-même, à Lourdes, l'acte pontifical, le Canada n'y tint plus. Des églises, des chapelles, en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes, qui devait désormais se confondre avec l'Immaculée-Conception, sortirent de terre comme par enchantement et grandirent à vue d'œil sur notre sol généreux : chaque paroisse voulut avoir sa statue de Marie conçue sans péché. Restait encore à déléguer officiellement une représentation du pays aux lieux mêmes où la Conception merveilleuse de la Vierge s'était si solennellement et si miraculeusement manifestée : Rome et Lourdes. Le Canada ne recula pas devant cette exigence de sa dévotion. La délégation fut constituée ; elle remplit sa mission à l'édification non seulement de la France et de l'Italie, mais de l'Europe elle-même. Il manquait encore une statue de la Vierge Immaculée pour dominer la ville de Montréal et la bénir absolument. Cette lacune est désormais comblée. Sur le fronton de l'église de Notre-Dame de Lourdes, l'Immaculée se dresse et règne sur la ville qui porte son nom.

(Abbé Richard, P.)

JEAN DUNS SCOT ET L'IMMACULÉE

Au Couvent de Montréal

LES fidèles savent que le huit de chaque mois, cette année, est un jour privilégié. Or c'est précisément le 8 novembre que tombe la mémoire de Duns Scot le Héraut de la Vierge Immaculée. De plus, nous sommes en 1904, et c'est, d'après certains historiens, en 1304 qu'eut lieu à la Sorbonne la discussion décisive touchant la Conception Immaculée de Marie. Double coïncidence qui ne saurait échapper à un esprit et moins encore à un cœur franciscains. Nos jeunes étudiants ne peuvent résister au désir de reconstituer les scènes, de chanter à la fois et le défenseur intrépide et la Vierge fortunée. Une séance religieuse-littéraire est décidée.

Elle s'ouvre par le chant de l'Immaculée.

Dans un premier travail, on entend le rapprochement de la discussion et de la définition dogmatique présentant la première comme la figure de la seconde. Puis une touchante poésie met en opposition Eve et Marie. Suit un panegyrique latin, montrant dans Duns Scot la

perso
cantic
que e
ment
sant s
le troi
procha
encore
séance
Scot e

M A
n
Sainte
donnée
Sa Gra
veillant
le Rect
des pro
ainsi qu
Nous
rents tra
tiste et
Dans
monastie
à sa droi
Vén. Du
A troi
cuté ave
couronne
avait fait
Une é
ingénieu
entrepris
l'auteur s
dates, et
me dont